Narcisse

by Emmawh

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Humor, Romance
Language: French
Status: Completed
Published: 2014-05-11 19:49:42
Updated: 2014-05-11 19:49:42
Packaged: 2016-04-26 18:42:16
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 4,622
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Le bal de promo de Burgess High approche a grand pas. Au moment oÃ¹ deux garÃ§ons se dÃ©cident a choisir ce qu'ils vont porter pour le grand soir, un mystÃ©rieux personnage commence Ã donner son avis trÃ¨s personnel sur la question... (lÃ©ger
HiJack)

Narcisse

Bonjour !

De retour pour un autre OS Crossover (Dur dur de m'en passer maintenant)

_**Note 1 **__:_ C'Ã©tait Ã la toute (toute, vraiment toute) base le dernier des OS de la ROTBG'Week, avec le thÃ¨me _Dressup_, mais j'ai tellement dÃ©lirÃ© (et dÃ©rivÃ©) qu'il ne correspond plus du tout aux critÃ¨res. Alors finalement c'est juste un OS tout simple)

Note 2 : Je l'assume, il s'agit d'un pur dÃ©lire mais que j'ai adorÃ© Ã©crire !
>J'espÃ¨re que vous apprÃ©cierez, mÃªme si les personnages en prennent sacrÃ©ment pour leur grade, je prÃ©viens !<p>

Disclamers :

Jack Frost et Harold appartiennent Ã Dreamworks. Flynn Rider appartient Ã Disney. Les autres personnages secondaires proviennent Ã©galement de ces deux mastodontes de l'animation. Je vous laisserai les reconnaÃ®tre !

Mon personnage (si on peut appeler Ã§a un personnage), n'appartient qu'Ã moi. (ou selon lui, Ã lui-mÃªme)

Genre : Humour (totalement, purement et simplement) et slash.

**Rating **: Rien de mÃ©chant.

Merci Ã **Remus J. Potter-Lupin**et **Katenoire** pour leurs relectures et conseils avisÃ©s)

Bonne lecture
!

xXxXxXxXxXxXxXxXxXxXx

NARCISSE

xXxXxXxXxXxXxXxXxXxXx

Â« - Et voici un de nos plus _beaux_ modÃ¨lesâ€¦ Â» DÃ©clare Geulfort, fier comme viking.

Ah, nous y voilÃ . Enfin mon moment favori de ces longues journÃ©es immobiles. Je n'en attendais pas moins de ce vieux fou. AprÃ¨s trois tours de la boutique, ce brave homme dirige enfin tous les regards sur moi.

Oui, en effet, oui, vous, qui me lorgnez dÃ¨s Ã prÃ©sent avec envie. Oh que oui, ne niez pas l'Ã©vidence. Je la vois dans vos yeux, cette Ã©tincelle de dÃ©sir que le contact avec maâ€¦peau si douce a Ã©veillÃ© en vous. EnchantÃ©, je suis Narcisse.

Oui, penchez vous encore pour vous attarder sur ma coupe parfaite, mes formes si exquises...Oh et vous sentez cette odeur dÃ©licieuse ? Je sors tout juste du pressing. Examinez-moi sous toutes mes coutures.

Oh la dÃ©licate musique qui nous annonce un nouveau client ! Je me redresse de toute ma hauteur depuis mon piÃ©destal. Allez-y prosternez-vous devant moi, n'ayez pas peur du ridicule. AprÃ¨s tout, vous avez l'habitude.

Oh non, diantre, la joie aura Ã©tÃ© brÃ¨ve.

Encore des adolescents. Cela n'arrÃªte pas ces derniers temps. J'ai entendu souffler dans le rayon un vent de dÃ©tresse parmi mes confrÃ¨res. Nous sommes visiblement Ã l'approche de ce qu'ils appellent Â« Bal de promo Â». Le pire moment de notre vie de costume, oÃ¹ en l'espace d'une seule minute, tout notre destin peut se briser en mille morceaux. Pensez-vous, nous le connaissons, nous autres costumes, ce passage important.

Bien entendu, d'autres vous dirons : Ces jeunes tissus tout droit sortis de chez le couturier, qui clament que c'est pour eux un _bonheur_, mÃªme un _honneur_ (Ã” que ce mot sonne indigeste dans ma doublure) _de pouvoir participer Ã l'entrÃ©e d'un jeune boutonneux dans la vie d'adulte. D'Ãªtre leur premier costume.

Ah ha ha. Je ris. Quelle insouciance, quelle inconscience ! S'ils savaient. C'est pourtant une histoire connue, dans le monde fermÃ© des costumes. Nous nous la racontions, au milieu de la nuit, dans la salle de couture, pour nous faire peurâ€¦

Avoir notre minute de gloire dans un gymnase miteux, avec une lumiÃ¨re Ã©pouvantable qui ne met en valeur ni notre couleur ni notre

coupe. Ensuite nous voir nous Ã©parpiller et nous froisser inlassablement par des danses de â€¦ paÃ¯ens, Ãªtre tachÃ©s Ã jamais avec du punch _immonde_ (oui, nous sommes les victimes prÃ©destinÃ©es de leurs premiÃ¨res beuverie. Ah quand je repense Ã ce pauvre Georges ! Un si beau costume - bien que moins beau que moi, cela va de soi.-

Dirons-nous que ce si sympathique collÃ¨gue s'est retrouvÃ© avec bien plus dÃ©goÃ»tant sur lui aprÃ¨s cette soirÃ©eâ€¦ Ã”, quand j'y repense, mes coutures en frissonnent.)

Sans oublier la mÃ©morable scÃ¨ne immanquable de la Â« chambre d'hÃ´tel Â» oÃ¹ nous sommes alors pitoyablement jetÃ©s sur le sol, aux quatre coins de la piÃ¨ce. ParaÃ®trait mÃªme qu'ils arrachent parfois les boutons de nos chemises si dÃ©licates ! Vous rendez-vous compte ? Petits sauvages.

Et tout Ã§a pour au final finir par atterrir au fond d'un placard misÃ©reux, prenant la poussiÃ¨re et les mites (ces sales bÃªtes). On ne nous ressortira alors que pour quelques mariages et Ã©ventuellement des enterrements, jusqu'Ã ce que nous soyons dÃ©modÃ©s, trouÃ©s, dÃ©lavÃ©s et surtout humiliÃ©s de maniÃ¨re plus qu'abyssale.

Oui, autant dire qu'il s'agit d'une abomination. Nous autres (mais surtout moi) nous nous rÃ©servons Ã de plus grands desseins que diable ! Nous sommes d'une autre trempe. Nous porter exige une occasion de taille. Une Ã©lection prÃ©sidentielle ou un couronnement. Au minimum.

Ces jeunes sots n'auraient pas le quart de la classe que requiert notre royale prÃ©sence sur leurs dos. MÃªme pas encore un seul poil au menton. C'est pathÃ©tique. A prÃ©sent, ils jacassent. En plus, il fallait qu'ils soient bruyants.

Et pourtant le vieux (qui visiblement aurait besoin d'un bon coup de repassage) s'obstine Ã vouloir nous prÃ©senter Ã eux. Pauvres fous. Cette fois-ci, ils sont deux. L'un s'exclame, vaguement intÃ©ressÃ©.

Â«â€¦Hey Flynn' celui-lÃ il serait pas mal pour toi, non ?â€¦ Â» dit-il en me dÃ©signant du menton.

Pas mal ? Juste pas mal ? Aurait-il de la neige dans les yeux celui-ci ? â€¦

A moins ce ne soit sa tignasse. Seigneur, quel manque de raffinement, je ne vous le fais pas dire. Comment peut-on ne serait-ce que prÃ©tendre pouvoir Ã©mettre un seul avis esthÃ©tique sur ma splendeur quand on ose arborer sur le crÃ¢ne un tel manque de goÃ»t ? Les adolescents de nos jours ne savent plus rien apprÃ©cier.

Je dois Ãªtre portÃ© par un prince, moi. Pas par un vulgaire collÃ©gien de bas-Ã©tage. C'est une insulte, un sacrilÃ¨ge mÃªme.

Â« - Voulez-vous l'essayer jeune homme ? Â» s'anime le vieux Geulfort en se tournant vers le brun des deux.

Bah voyons. Quel humour. La retraite n'est visiblement pas loin pour notre propriÃ©taireâ€¦Enfin, plutÃ´t notre gardien. Car soyons

rÃ©aliste, je n'appartiens qu'Ã moi-mÃªme.

Le dÃ©nommÃ© Â« Flynn Â» (Ã´ Seigneurâ€¦) fronce les sourcils. Ah, au moins lui commence Ã avoir un lÃ©ger duvet sur le bas du visage. Mais tout ceci mÃ©riterait une coupe drastique, si vous voulez mon avis. Mais aprÃ¨s tout, je ne suis qu'un costume. J'avoue m'y connaÃ®tre peu en pilositÃ© faciale humaine.

Â« - Vous ne croyez pas qu'il sera un peu petit ? Â»

Ã”, le bougre vient de faire preuve d'intelligence. Oui mon garÃ§on, ma taille est parfaite. C'est Ã©videmment toi qui n'a pas les dimensions requises pour me porter. Tu es gros. Point.

Mais il propose :

Â« - Hey, mais toi tu pourrais l'essayer Jack, je suis sÃ»r qu'il serait Ã ta taille Â».

Â« - Tu crois qu'il m'irait ? Â»

Le bonhomme de neige se met alors Ã m'observer d'un peu trop prÃ¨s. OhlÃ , jeune insolent, pas si prÃ¨s !

Il fronce lÃ©gÃ¨rement les sourcils et il pousse une exclamation paillarde en avisant mon prix.

Â« - Oui mais vous avez vu ce qu'il coÃ»te ? Hors de prix ces trucs lÃ â€¦ Â»

Un truc ? _Un truc ?_ Me voilÃ outrÃ©.

Â« - Beaucoup trop cherâ€¦ Â»

Je vais te le rÃ©pÃ©ter jeune gueux. Mon prix, comme toute ma personne, est parfait. Ce n'est que toi qui n'a pas les moyens.

Â« Ah c'est sÃ»re que celui-ci c'est un peu au dessus des autres, je vous l'accorde mon garÃ§on Â»

Tu ne crois pas si bien dire, vieux Geulfort.

Â« -Mais essayez-le tout de mÃªme. Monsieur Overland, cela ne coÃ»te rien ! Â»

PlaÃ®t-il ?

La tignasse immaculÃ©e parlante finit par hausser les Ã©paules.

Â« - Oui, bon aprÃ¨s tout, il n'y a pas de mal Ã se faire plaisir aux yeuxâ€¦ Â»

LÃ , je me dois de protester de toute la capacitÃ© de protestation que peut contenir un costume tel que moi. M'essayer ? Mais je suis lÃ pour nourrir ma propre gloire en Ã©tant portÃ© par un homme reconnu et important ! Pas pour assouvir des fantasmes de ces pubÃ¨res boutonneux !

M'essayer ? Alors qu'on ne sait pas oÃ¹ il a trainÃ© ? En plus, il a l'air d'Ãªtre un voyou ! Et les voyous ne portent pas de costards.

Point.

Â« Tenez je vous le dÃ©tacheâ€¦ Â»

Mayday mayday ! NON pas ces doigts remplis de sueurs !

Â« -Merci Â»

Damned, ce garÃ§on n'a-t-il jamais acquit le concept de dÃ©odorant ? Je sens mon cÅ“ur qui se soulÃ¨veâ€¦ (oui enfin, vous m'avez compris).

Â«- Oui c'est vrai qu'il me va bien Â»

Cause toujours, idiot du village. Mon dieu mais quelle arrogance. Et le voilÃ qui se regarde, qui s'admire qui se retourne inlassablement sur lui-mÃªme pour voir son meilleur profil dans la glace. Non, _je ne te vais pas bien._ Ce que tu crois voir, ce n'est que l'illusion transposÃ©e par mon incroyable magnificence. C'est psychologique. Repose-moi sinon je vais te gratter.

Ah mais pourquoi Barney Stinson n'est-il jamais lÃ quand il s'agit de dÃ©fendre nos intÃ©rÃªts, Ã nous autres costumes ? (1)

Je suis profondÃ©ment humiliÃ©. Il ne manquerait plus qu'il m'achÃ¨te et Ã§a serait le pompon.

AprÃ¨s une Ã©niÃ¨me parade dans la cabine, l'albinos se dÃ©cide Ã sortir, quand soudain je le sens se figer. Devant nous, un garÃ§on brun aux rÃ©voltantes taches de rousseur et Ã la criniÃ¨re brune Ã©bouriffÃ©e. Aucune classe avec sa chemise Ã carreaux. C'est d'un _banal._

Â« - Salut Jack ! Â»

Oh mon dieuâ€¦ mais qu'est-ce queâ€¦

Â« - Oh salut Harold ! Â» s'exclame mon porteur, dont la voix a curieusement changÃ©. Â« Heuâ€¦ Tu achÃ¨tes ton costume alors ? Â»

Harold ? _Harold ?_ Vraiment, les humains n'ont vraiment aucun goÃ»t en matiÃ¨re de prÃ©nom. Pauvre diable.

Â« - Ah heu non, j'accompagne, rÃ©pondit prÃ©cipitamment le brun, en se frottant l'arriÃ¨re du cou avec un sourire un peuâ€¦gÃªnÃ© ? Â« Je l'ai dÃ©jÃ â€¦ Et toi ? Tu as trouvÃ© celui qui te fallait ? Â»

Maisâ€¦ Qu'est-ce que c'est que cette odeur ? Et puis, il commence Ã faire chaud lÃ -dessusâ€¦

Â« - Ouais, je fais qu'essayer pour l'instantâ€¦ heu pourquoi tu me regarde comme Ã§a ? Â»

Je le sens malâ€¦Tout cela sent vraiment mauvaisâ€¦

Â« - Oh heuâ€¦ pour rien. Il te va bien c'est tout, ajoute le dÃ©nommÃ© Harold avec un sourire en coin, un lÃ©ger rougissement sur les joues.

â€¦ Oh nonâ€¦ Pour l'amour du ciel, mais c'est pas VRAI ! Mon porteur ! _IL SUE _! OH NON NON NON NON NON lÃ c'est trop ! Il ne manquait plus que Ã§a. EspÃ¨ce d'imbÃ©cile ! C'est quoi son problÃ¨me ?!

Et pis d'ailleurs, je me dois de rectifier : NON, il ne LUI va PAS BIEN. _JE_ suis parfait. Il est UNE ERREUR. Bon sang, c'est si difficile Ã comprendre ?

L'albinos a visiblement quelques petits problÃ¨mes de tempÃ©rature interne face Ã cet Ã©nergumÃ¨ne. Ne croyez pas que je m'y intÃ©resse, c'est juste qu'il est en train de me SALIR.

Soudain, une fille blonde Ã la frange ridicule s'approche du dÃ©nommÃ© Harold et en se pendant Ã son bras. La tempÃ©rature de mon porteur descend brutalement pour devenir Ã la limite du gelÃ©. GÃ©nial et en plus, maintenant je vais attraper froid !

Â« - Salut Jack, lance-t-elle rapidement avant de se tourner vers le brun Â« J'ai trouvÃ© ma robe, Harold, on y va ? Â»

Je jette un coup d'Å“il (â€¦oui bon) au bout de tissu qui repose sur les bras de la blonde. Pfeuh, encore une robe qui doit se trouver unique au monde. Ces robes, sÃ©rieusement, elles n'ont aucun savoir vivre.

Harold (vraiment, je ne m'y ferai jamais) a soudain l'air ennuyÃ© et rÃ©pond un Â« Okay Â» profondÃ©ment dÃ©sabusÃ© et lance un regard Ã©trange au bonhomme de neigeâ€¦ On dirait qu'il est irritÃ©, dÃ©solÃ©, et peinÃ© Ã la foisâ€¦ Comme s'il s'excusait de quelque chose qu'il n'aurait pas ditâ€¦ ou pas faitâ€¦

â€¦Non mais qu'est-ce que je raconte moi ? Qu'est-ce que j'en ai Ã faire aprÃ¨s tout ?

Â« - Alors, tu vas avec Astrid Ã la soirÃ©e finalement ? Â» dit Jack, avec un sourcil haussÃ©, une fois la blonde partie vers les caisses. Il a de nouveau une drÃ´le de voix.

Harold lÃ¨ve les yeux au ciel et soupire :

Â« - Tu crois que c'est si facile de lui dire non ? Quand elle a quelque chose en tÃªteâ€¦Â»

Jack a un petit rire retenu Â« - Bon benâ€¦ on se croisera lÃ -bas, alors ? Â»

Nom d'un chien, qu'est-ce qu'il il chaud lÃ -dessus !

Harold hocha de la tÃªte et esquisse un pas vers mon porteur, mais se ravise au dernier moment et se contente de mettre les mains dans ses poches, avec une rougeur Ã©trange sur ses joues. Â« - Ouais, Ã§a me ferait â€¦trÃ¨s plaisir de t'y voir Â».

â€¦

Ooooh, ce que c'est mignon.

â€¦

â€¦Non je rigole, tout ceci est pathÃ©tique. Allez mon gars, arrÃªte de t'exciter _et repose-moi tout de suite._

Aah, bandes d'humains ridicules avec leurs Ã©motions Ã fleur de peau (ce qui est le cas de le dire, iciâ€¦)

Harold s'Ã©loigne, raide comme un piquet Ã l'autre bout du magasin.

L'albinos ne bouge pas d'un iota, et je commence sÃ©rieusement Ã m'impatienter.

Bon allez petit, maintenant c'est fini, tu as fini de jouer dans la cour des grands, tu as fini de faire le _â€¦le mijaurÃ©_ et tu as fais mumuse avec ma splendeur, mais maintenant, tu vas me reposer _illico_. Le vieux Geulfort apparaÃ®t alors comme par magie aux cÃ´tÃ©s de la tignasse. Enfin mon sauveur !

Â« - Alors ? Qu'est-ce que vous en pensez ? Â»

Le dÃ©nommÃ© Jack se tourne Ã nouveau dans la glace.

Â« C'est cher â€¦Â»

Bravo. Ton intelligence me surprendra toujours un peu plus. Enfin la premiÃ¨re parole intelligente de la journÃ©e. Allez soit raisonnable.

Soudain, un sourire malicieux anime son visage.

Oho. Je n'aime pas Ã§a.

Â« Maisâ€¦ je le prends ! Â»

â€¦ HEIN ?

LÃ , je nage en plein cauchemar.

Vraiment qu'ais-je FAIS pour mÃ©riter Ã§a
?

xXxXxXxXxXxXxXxXx

Seigneur.

Tout est exactement comme dans mes pires cauchemars. C'est mÃªme encore pire que ce qu'on me racontait.

D'abord, j'ai du accepter l'idÃ©e que le bonhomme de neige Ã©tait devenu mon Â« heureux Â» propriÃ©taire. Ã‡a, c'Ã©tait dÃ©jÃ difficile. Mon dieu, je n'ai jamais Ã©tÃ© aussi humiliÃ© de ma vie. PortÃ©e par un voyou Ã la chevelure couleur pellicule.

Oh, si mon couturier me voyait Ã prÃ©sent ! Que penserait-il de moi
?

Moi qui mÃ©ritait de dÃ©filer pour Valentino, Yves-St-Laurent ! Je peux immÃ©diatement commencer Ã faire le deuil de mon avenir princier.

Je me retrouve donc Ã prÃ©sent au milieu d'une piste de danse improvisÃ©e dans un gymnase dÃ©goÃ»tant, entourÃ© d'une bande de babouins braillards et empotÃ©s (2).

Heureusement, l'Ã©nergumÃ¨ne qui me sert de propriÃ©taire n'a pas l'air d'avoir l'intention d'attenter Ã ma splendeur. Ma cravate est toujours nouÃ©e (correctement, ce qui m'a presque surpris) et il a rÃ©ussi Ã Ã©viter d'une pirouette un jet de verre de punch lancÃ© par un autre imbÃ©cile rÃ©pondant Ã un nom paÃ¯en hideux (Quelque chose de trÃ¨sâ€¦rustique.)

Il fait bien attention Ã moi, tente de ne rien renverser sur mes manches. En mÃªme temps, je lui ai tout de mÃªme coÃ»tÃ© le prix d'un bras, il en a conscience et je le sais. Mais c'est dÃ©licat de sa part.

LÃ , il se dirige vers un autre groupe d'adolescents, composÃ© majoritairement de garÃ§ons bruyants (je reconnais parmi eux le garÃ§on brun au duvet de menton) et de quelques filles, dont une rousse et une blonde. Oh non, _encore _des robes !

Les autres garÃ§ons sont en costards Ã©galement. Je lance Ã ces derniers un regard dÃ©daigneux. Pfeuh, que du prÃªt-Ã -porter. Je refuse d'Ãªtre solidaire. AprÃ¨s tout, chacun a son propre point de croix Ã suivre non ?

Finalement, mon propriÃ©taire neigeux peut se sentir fier de me porter. Je peux le distinguer de ces paysans.

â€¦Ce que je m'ennuie ! La soirÃ©e continue et je commence Ã me sentir froissÃ©. OÃ¹ est le caviar ? OÃ¹ sont les chefs d'Ã©tats et les petits fours ?

Jack s'est laissÃ© aller Ã plusieurs avancÃ©es courageuses sur la piste. J'ai du fermer les yeux pour ne pas voir Ã§a, et il me fallait oublier que mon image serait Ã jamais alliÃ©e Ã ce moment. Il faut bien plier sa fiertÃ© en quatre pour survivre Ã l'adversitÃ©.

J'ai Ã©galement dÃ» supporter un contact plus ou moins rapprochÃ© avec une robe bleu glacÃ© que j'estimerais tapageuse, portÃ© par une fille avec une grande tresse blonde. La dite fille a rÃ©ussi Ã inviter mon propriÃ©taire Ã effectuer une danse langoureuse au milieu de la piste. Toutefois, j'ai senti mon hÃ´te un peu gÃªnÃ© (Mon dieu, mais ce type parle avec sa peau, bon sang. J'ai bien dÃ» m'habituer Ã en Ãªtre incommodÃ©, plus le choix.). Il brise d'ailleurs l'Ã©treinte assez rapidement aprÃ¨s la fin de la musique et s'Ã©loigne d'elle.

J'avoue qu'Ã ce moment-lÃ , je l'ai remerciÃ© de m'avoir fait retrouver mon espace vital loin de ce bout de tissu sans classe. Mais vraiment tout, tout, tout au fond de ma doublure, hein. Je ne suis pas encore prÃªt Ã l'avouer.

Ouf, c'est fini, cette fois, Jack tout en riant retourne s'asseoir avec les autres. Vraiment, ce garÃ§on aux cheveux blancs est intriguant. MÃªme si il a l'air d'avoir le mÃªme humour potache et primaire que ces orangs-outans autour de lui, et mÃªme avec cette couleur de cheveux toujours rÃ©voltante, je dois reconnaÃ®tre qu'il me porte avec une certaine tenue. ComparÃ© au maintient dÃ©plorable des autres garÃ§ons, je me fais la rÃ©flexion que finalement,

j'aurais pu tomber pire.

Cette rÃ©flexion devint une affirmation quand je vis le rustique Neandertal de tout Ã l'heure s'Ã©taler de tout son long dans les vestiges de sa propre biÃ¨re. Le costume qu'il porte, je l'entends gÃ©mir de dÃ©sespoir.

Repose en paix, compagnon sans nom. Je te baptiserai Marcel, le martyr pour nous tous.

Quant Ã Jack, je le sens distrait. Il n'arrÃªte pas de se retourner, de fouiller la foule dansante des yeux.

Ã” seigneur, quel ennui ! Si seulement il pouvait y avoir un peu d'actionâ€¦ Je prie au nom des costumes, envoyez-moi quelque chose ou quelqu'un !

Tiens, je vois passer au loin la fille blonde Ã frange d'il y a deux jours. Je dois vraiment m'ennuyer pour remarquer des choses pareilles.

Soudain, j'entends Jack qui se lÃ¨ve et qui dit aux autres

Â«- Je vais un moment prendre l'air, Ã tout de suite ! Â»

Lui et moi traversons la salle surchauffÃ©e. Glorieuse idÃ©e, j'ai besoin d'aÃ©rer mes fibres, je n'en peux plus de ce confinement.

Nous parcourrons un couloir frais (n'importe quel endroit serait frais aprÃ¨s cet affreux gymnase Ã©touffant.)

Une fois dehors, mes coutures explosent de joie. Jack se met Ã marcher nerveusement autour du hall d'entrÃ©e, respirant Ã fond l'air frais d'Ã©tÃ© de la nuit. Je ne comprends pas vraiment ce qu'il fait, mais Ã vrai dire, je m'en fiche. Moi je m'aÃ¨re. Puis, un bruit de pas derriÃ¨re nous se fait entendre. Jack se retourne.

â€¦.

â€¦Tiens, je ne m'Ã©tais pas rendue compte qu'il y avait une vitre en face de moi. Ou alors c'est un miroir. Je me reconnais bien pourtant dans ce reflet. Comment ne pas me reconnaÃ®tre, je suis pourtant si beau !

Mais pourtantâ€¦ ce reflet n'est pas parfait. Il manque de cohÃ©rence, les plis de mon tissu ne sont pas au mÃªme endroit. Et je n'avais pas le souvenir d'Ãªtre de cette taille, je me semble plus petitâ€¦

Mais. Attendez une minute. Nous sommes en extÃ©rieur, pas possible qu'il s'agisse d'un miroir. Et il n'y a pas deâ€¦ _Oh !_

Je viens soudain de percuter. Il ne s'agit pas de mon refletâ€¦mais bienâ€¦d'unâ€¦d'un CLONE !

â€¦ Mais alors quel clone ! Une beautÃ©. Une coupe si parfaite, un tissu moirÃ© dÃ©licat, des boutons brillant de nouveautÃ© et des coutures si sensuelles ! Parfait. Absolument parfait. Une copie

conforme de moi-mÃªme en somme.

Mon dieu. Je dÃ©faille. Ã” Seigneur, qu'est-ce que je rÃªve d'aller y voir de plus prÃ¨sâ€¦

Au beau milieu de ma contemplation, je sens le cÅ“ur de mon propriÃ©taire se mettre Ã battre furieusement dans sa poitrine. Qu'est-ce qu'il lui arrive encore Ã l'Ã©motif ? Pourquoi se permet-il de troubler ma fascination ?

Il s'avance soudain vers l'objet de mes dÃ©sirs. Je n'ai aucune idÃ©e de pourquoi il le fait, mais je ne vais pas me plaindre. Le costume parfait s'approche de plus en plus de moi. Je suis obnubilÃ©, paralysÃ© mÃªme.

Je remarque avec la proximitÃ© (rien qu'Ã ce mot, je dÃ©faille !) que nous ne sommes pas tout Ã fait pareils. La cravate n'est pas bleu gris comme la mienne (je conserve tout de mÃªme cette couleur royale que j'estime Ãªtre le seul digne de la porter, clone ou pas clone) mais vert Ã©meraude. Quel goÃ»t, mon dieu quel goÃ»t !

Mon porteur brise Ã nouveau ma transe avec un petit rire. Mais de quoi se moque-t-il ?

Â« - SÃ©rieusement, Hicc', tu aurais pu me prÃ©venir, Ã la boutiqueâ€¦ Â»

Hicc' quoi ?

Â« - J'ai pas osÃ© Â», rigole doucement le porteur de mon Ã¢me sÅ“ur de tissu. Â« Et tu pourrais pas m'appeler par mon prÃ©nom, une fois ? Â»

Â« -Nan, Hiccup, Ã§a te va beaucoup trop bien, Â» fit Jack en riant, dont je sens toujours le cÅ“ur battre la chamade. Â« - Bon ben voilÃ , maintenant on a l'air de deux idiots, avec le mÃªme costumeâ€¦ Â»

Deux idiots ? Ah Ã§a oui, idiots vous l'Ãªtes c'est certain. Mais je refuse que vous nous mÃªliez Ã vos affaires, non mais oh ! Jeâ€¦enfin, Ã prÃ©sent _nous_, sommes parfaits en tout points.

Soudain, je reconnais le porteur. Bon sang ! C'est le gamin de la boutique. Avec ce nom antique, lÃ . Mais je crois que la prÃ©sence de mon double sur lui l'a grandement amÃ©liorÃ©. Moi qui croyais que des taches de rousseur allaient jurer avec le moirÃ© dÃ©licat de mon tissu, j'ai la preuve visible que non. Bon sang de bois, je n'aurais jamais cru que j'avais une autre copie de ma splendeur dans un autre magasin de Burgess !

Â« - Hey, exagÃ¨re pas, on a mÃªme pas la mÃªme cravate, fit Harold en haussant les Ã©paules avec un sourire. Et puisâ€¦ tu as bien fait de l'acheterâ€¦ Il te va mieux qu'Ã moi. Â»

Hey ! L'albinos, arrÃªte de transpirer ! â€¦ et _doux JÃ©sus_, ne t'essuie pas tes mains moites sur moi ! Pas devant le costume de ma vie, je ne t'en conjure !

Â« - Je ne suis pas d'accord. Â»

Ouf, il ne l'a pas fait, mais il se rapproche du garÃ§on, qui rougit lÃ©gÃ¨rement. Je ne peux pas voir la tÃªte de mon proprio, mais au vu de la chaleur qui rÃ¨gne sous mes tissus, je ne peux que deviner qu'il est tout autant rouge que le jeune brun tachetÃ©. Allez un peu de courage que diable ! On ne va pas y passer la nuit non plus.

Pensez-vous, je n'en n'ai rien Ã faire de ce qui peut bien se passer entre ces deux idiots rougissants comme des fillettes, mais bien que je ne rÃªve que d'un contact avec ce clone si parfait. Oh mon dieu, il est _si prÃ¨s _!

La main de Jack vient alors saisir doucement celle du brun et en caresse tendrement la peau du dos avec son pouce.

Â« - Tu en a mis du temps pour sortirâ€¦ Â»

Â« - M'en parles pas. Il a fallu que je sÃ¨me Astrid. Â»

Â« - Et comment tu as fait ? Â» rigole Jack, Ã voix basse.

Â« - Je l'ai poussÃ© dans les bras de Rustik Â» rÃ©pond Harold, avec un air faussement dÃ©solÃ©.

Â« - EspÃ¨ce de vil personnage. Â»

Â« - On est pas ensemble aprÃ¨s tout. Elle est pas forcÃ© de savoir ce que je faisâ€¦ Etâ€¦personne n'a Ã savoir d'ailleursâ€¦Â» ajoute-t-il, en plongeant (je suppose) ses yeux dans ceux de Jack.

ObnubilÃ© par la perfection de plus en plus magique de mon clone adorÃ©, je n'ai mÃªme pas eu le temps de dire ouf que mon tissu se retrouvait Ã©troitement pressÃ© contre mon vis-Ã -vis. Oh le bonheur ! Ils lisent dans mes pensÃ©es, les bougres ! C'est pas trop tÃ´t !

Harold avait saisi d'une main la cravate bleue, avait attirÃ© Jack Ã lui et avait posÃ© ses lÃ¨vres sur les siennes, impÃ©tueusement, avec dÃ©termination, mÃªme si il tremblait un peu. Je sentais le cÅ“ur du jeune homme s'acharner comme un fou dans sa poitrine et je sentis sa main venir se poser en coupe sur la nuque du petit brun pour le garder contre ses lÃ¨vres et rÃ©pondre Ã son baiser, d'abord timidement, puis avec plus d'entrain.

Son autre main vint se poser sa hanche, faisant frÃ´ler ma manche avec le bas de la veste. _Mon dieu, mes aÃ¯eux ! _Ã§a me fiche des frissons dans toutes mes coutures !

Ce qui pouvait bien se passer dans leurs tÃªtes, moi je m'en fichais royalement (je me rendais bien trop compte de ce qu'il se passait au niveau de la chaleur intense que dÃ©gageait le corps de mon hÃ´te.) Tout ce qui m'importait, c'Ã©tait de rester en contact avec ce merveilleux assemblage de tissus des dieux.

Une fois que les deux jeunes hommes se sÃ©parÃ¨rent, j'en aurais criÃ© de frustration en voyant s'Ã©loigner de l'objet de mes dÃ©sirs.

Jack caressa la joue d'Harold, son pouce retraÃ§ant ses taches de rousseur.

Â« -Non, personne n'a Ã savoirâ€¦c'est juste entre toi et moi, Hicc'. Juste tous les deux. Pour l'instant, Ã§a n'a pas besoin d'Ãªtre plus compliquÃ© que Ã§a Â» fit-il en murmurant, tout en appuyant son front contre celui du brun.

Ils se regardÃ¨rent, en se souriant, les yeux brillants d'une lueur que je ne chercherai mÃªme pas Ã comprendre le sens.

AprÃ¨s tout je ne suis qu'un costume.

Â« - Bon, on y retourne ? Â» proposa Harold, les yeux brillants.

Â« - Ouais, mais alors ne m'approche pas de trop prÃ¨s Â» prÃ©vient Jack, la voix toujours basse, avec une lueur malicieuse et un coup d'Å“il un brin provocateur. Â« Sinon j'aurai de la peine Ã ne pas t'arracher ce costume qui te rend si sexyâ€¦ Â»

Harold leva les yeux au ciel avec les joues un peu rouges et lui lanÃ§a un coup de poing joueur dans le bras.

Qu'il arrache mon tendre amour ? _Arracher ? _J'ose espÃ©rer pour lui qu'il plaisante.

Tandis qu'ils revenaient cÃ´te Ã cÃ´tÃ© dans le gymnase surchauffÃ©, je me fis la rÃ©flexion que, personnellement, je trouverais vraiment _sympathique_ qu'ils se dÃ©cident Ã nous laisser un peu d'intimitÃ©, Ã mon clone et moi. Que l'ont puisse se retrouver dans notre plaisir de costume, rien que tout les deux, vous voyez ?

Finalement, la perspective de se retrouver gisant sur la moquette d'un motel avec mon prince de tissu ne me dÃ©bÃ©quÃ¨terait pas tant que je ne me l'Ã©tais imaginÃ©.

Tant que je ne suis pas lÃ pour regarder, ce qu'ils y feront ne regardera qu'eux.

Alala, quelle vie que celle d'un costume.

xXxXxXxXxXxXxXx

(1) : DÃ©dicace spÃ©ciale HIMYM. Pas pu rÃ©sister. En mÃªme temps avec un sujet pareil, cela s'imposait non ?

(2) : A celui qui reconnaÃ®t d'oÃ¹ cette expression est directement tirÃ©e, je lui offre des cookies maison !

VoilÃ J'espÃ¨re que mon OS et son personnage de costume pÃ©dant et misanthrope vous aura fait passer un bon moment ! Soyons rÃ©alistes, Narcisse ne pouvait tomber amoureux que deâ€¦lui-mÃªme)

N'hÃ©sitez pas Ã me dire ce que vous en avez pensÃ©, Ã§a fait toujours trÃ¨s plaisir

A trÃ¨s bientÃ´t, pour plus de Big Four et surtout, plus de HiJack)

Emmawh

End
file.